

**UNE PERSPECTIVE COMPAREE DES ACTEURS INSCRITS  
DANS DIVERS PROGRAMMES DE TROISIEME CYCLE  
EN SCIENCES SOCIALES, HUMAINES ET EXPERIMENTALES DE L'UNAM**

**Graciela PEREZ RIVEIRA,  
Elizabeth JASSO MENDES,  
CESU-UNAM, Mexique**

Cette communication a pour but de présenter un état d'avancement de la recherche « Étude comparée des pratiques et des processus de formation dans quelques programmes de troisième cycle en sciences sociales, humaines et expérimentales de l'UNAM ». Un des objectifs poursuivis dans cette communication est celui d'exposer les caractéristiques principales des **acteurs** dans quelques-uns de ces programmes de troisième cycle. Nous sommes certaines que si l'étude comparée intègre les particularités des acteurs dans les différentes disciplines concernées, les informations recueillies seront plus nombreuses et diverses et qu'elles rendront possible la définition d'espaces plus concrets pour la formulation de recommandations et de suggestions qui puissent exercer une influence réelle sur la dynamique interne des programmes et, par conséquent, favoriser l'amélioration du taux de réussite et le développement de la vie sociale et intellectuelle des programmes de troisième cycle. Afin d'atteindre ces objectifs, nous avons réuni des informations sur les acteurs ; nous avons également consulté les sources classiques d'information, les sources bibliographiques, et nous avons eu recours aux techniques traditionnelles du travail sur le terrain, c'est-à-dire les questionnaires et les interviews.

Le rapport que nous présentons ici sur les résultats obtenus est organisé de la façon suivante : nous présenterons donc 1) les références théorico-méthodologiques ; 2) les résultats et 3) quelques réflexions finales.

## **I - RÉFÉRENCES THÉORICO-MÉTHODOLOGIQUES**

### **I - 1 Le problème central de la recherche**

Il nous a semblé que le fait d'étudier les acteurs dans les programmes de troisième cycle était un élément essentiel de notre analyse, surtout tenant compte du rôle joué par le savoir dans les sociétés actuelles. La société mexicaine d'aujourd'hui exige toujours plus de professionnels, de professeurs et de chercheurs dans les techniques de pointe, plus nombreux et mieux formés, qui repoussent toujours plus loin la frontière du savoir, et tout cela dans le délai le plus bref. A ce sujet, le taux de réussite (en entendant par là le nombre de thèses défendues) dans les programmes de troisième cycle est aussi un aspect crucial qui constitue un véritable défi pour les universités mexicaines, et plus particulièrement pour les universités publiques. La question en soi et l'intérêt porté sur les acteurs du troisième cycle ne datent pas d'hier, mais nous pensons que le regain d'intérêt qui a lieu à l'heure actuelle, lié aux agents éducatifs en tant qu'insérés dans une société basée sur les connaissances, réclame de nouvelles réponses et des optiques différentes. Mais ce n'est pas tout. Il convient en outre de les étudier en partant du bagage intellectuel qu'offre la méthode comparative : observer et expliquer les pratiques des acteurs dans deux disciplines différentes, d'une part les sciences sociales et humaines et de l'autre les sciences expérimentales dans une même institution éducative, l'UNAM. Le schéma d'analyse comparative que nous utiliserons ici n'a pas comme point de départ l'unité, mais la différence. Loin de nous la volonté de prendre note des normes de base : ce qui nous intéresse, c'est d'observer, de décrire et d'expliquer les différences - et, seulement en cas de besoin, les différences fonctionnelles - que l'on retrouve entre les acteurs des programmes de troisième cycle dans ces deux domaines disciplinaires.

### **I - 2 Références théoriques**

Nous entendons par « acteurs » tous les individus qui interviennent dans le déroulement de la **vie académique** des programmes de troisième cycle ; il s'agit des professeurs et des tuteurs, des étudiants, des fonctionnaires et du personnel administratif. Pour une question de temps et d'espace, nous ne nous occuperons dans cette communication que des étudiants, qui sont un élément central puisqu'ils permettent d'observer de nombreuses stratégies de changement possibles en ce qui concerne la formation qu'ils acquièrent lors de leurs études de troisième cycle.

Les acteurs du troisième cycle ont tous leur propre capital culturel spécifique qui leur a ouvert les portes de l'académie dans le domaine qu'ils ont choisi ; ils possèdent donc toute une série d'éléments particuliers qui ont légitimé leur admission et leur appartenance à ce niveau d'études. De cette façon, les acteurs « *ne sont pas des particules que des forces externes portent et poussent de façon mécanique. Ils sont porteurs de capita l* »

(Bourdieu, 1995). Ils possèdent un **capital culturel spécifique** qui favorise ou entrave leur incorporation au **55** champ disciplinaire qui les intéresse. Les acteurs, outre le fait qu'ils possèdent tous leur capital culturel particulier, montrent aussi toute une série de perceptions et de dispositions qui affleurent dans leur domaine académique, ce que nous désignerons par le terme d' **habitus**. L'habitus est le *modus operandi* du travail scientifique, c'est « *un système socialement constitué de dispositions structurées et structurantes, acquis par le biais de la pratique et toujours orienté vers des fonctions pratiques* ». (Bourdieu, 1995). De cette façon, les acteurs incarnent un ensemble de traditions, de lignes de conduite, de rituels qui sont le résultat de la relation qu'ils entretiennent avec leur entourage immédiat. C'est ainsi que chaque domaine disciplinaire est fait de ses propres traditions, ses propres règles, ses propres valeurs, ses propres conflits et ses propres **acteurs** qui les distinguent et les différencient des autres disciplines. La vie académique est une des catégories centrales de cette étude, catégorie que nous avons formée à partir des formulations de V. Tinto, (1992), de Durkheim, (1983) et de Bourdieu, (1995). La vie académique est un concept, une construction scientifique qui fait référence à la force et au dynamisme interne des programmes de troisième cycle, à l'ensemble des échanges académiques qui ont lieu entre les acteurs de chacun de ces programmes. La vie académique est donc le résultat des interactions entre professeurs et étudiants, des étudiants entre eux, dans la classe et à l'extérieur de celle-ci, qui sont en relation avec les objectifs du plan d'études qui les concerne tous. Cependant, dans le cadre des études de troisième cycle, le fait de parler de la vie académique suppose qu'elle soit mise en relation avec la **formation**. La formation, comme Hegel, l'avait déjà mis en évidence (1991), introduit l'idée d'être plus et meilleur, de grandir et de mûrir. C'est pourquoi la formation est toujours accompagnée par les notions de rupture interne, de saut qualitatif et de changement de conduite. Le mot « formation » est, dans ce sens, un macroconcept qui est rendu opératif par un ensemble de processus plus concrets et observables comme l'**incorporation** au programme de troisième cycle, la **socialisation** et l'**intégration** de l'étudiant aux capitaux poursuivis, le **tutorat** par le biais duquel il apprend le métier ou l'« habitus » du scientifique dans la discipline de son choix et la **défense de la thèse**, qui est non seulement le couronnement de la formation, mais le processus de formation dans sa totalité. Dans ce réseau d'intelligibilité, les acteurs occupent des rôles de protagonistes dans les programmes de troisième cycle.

### I - 3 Considérations méthodologiques

L'étude des acteurs est une recherche théorique basée sur des éléments empiriques. C'est pourquoi elle essaie d'abandonner son caractère d'essai scientifique pour atterrir au coeur des terrains concrets sur lesquels a lieu sa réalisation pratique. La structure d'appui est essentiellement la suivante : a) une méthode à tendance théorique qui permet d'arriver à des configurations dont le but est d'évaluer les acteurs quant à leurs performances ; b) une information externe qui fournit les éléments nécessaires pour les caractériser dans les programmes de troisième cycle analysés, information obtenue par le biais du travail sur le terrain. En ce qui concerne la réunion des informations, nous avons fait appel à trois sources principales : l'information documentaire, surtout en provenance d'archives, et celle obtenue par le biais de deux techniques, les enquêtes et les interviews.

### I - 4 L'univers de notre étude

Nous avons exploré systématiquement les différences, les ressemblances et les équivalences que l'on retrouve dans les processus de formation des programmes de troisième cycle dans les domaines suivants :

- ◆ sciences sociales et humaines, pour lesquelles nous avons étudié deux facultés : a) Philosophie et Lettres, et plus particulièrement les programmes de troisième cycle en pédagogie, histoire et philosophie et b) Sciences Politiques et Sociales, et en particulier les programmes de sociologie et de sciences politiques ;

- ◆ sciences expérimentales, pour lesquelles nous avons analysé les programmes de a) Doctorat en Sciences Biomédicales (quatre entités différentes) ; b) Maîtrise et Doctorat en Sciences Biochimiques (deux entités); c) Maîtrise et Doctorat en Sciences (neurobiologie) ; d) Maîtrise et Doctorat en Océanographie et e) Maîtrise et Doctorat en Sciences (biologie).

Les deux instruments principaux pour réunir les informations ont été les interviews et les questionnaires. En ce qui concerne les sciences sociales et humaines, nous avons mené à bien 26 interviews, 18 réalisées à des professeurs-tuteurs et 8 à des étudiants. Nous avons reçu un total de 137 questionnaires remplis, 105 en provenance de la Faculté de Philosophie et Lettres et 32 de la Faculté de Sciences Politiques et Sociales. Pour les Sciences Expérimentales, nous avons réalisé 52 interviews, 30 à des professeurs-tuteurs et 22 à des étudiants, et nous avons reçu en tout 84 questionnaires remplis par des tuteurs et 140 par des étudiants.

Pour réunir ces informations, nous avons eu recours à deux instruments essentiels :

- ◆ un **scénario d'interview** pour les informateurs (qualifiés) qui repose sur 24 questions en rapport avec les études de troisième cycle, les plans et les programmes d'études, les travaux pratiques, les processus de formation et les conditions institutionnelles; nous avons interviewé 36 personnes (16 étudiants et 20 professeurs-tuteurs) ;

- ◆ un **questionnaire** pour les professeurs-tuteurs composé de 63 questions et un questionnaire destiné aux étudiants qui en contenait 70. Les questionnaires ont été appliqués à une moyenne de 20 % des chercheurs et des étudiants inscrits dans chacun des programmes, ce qui nous a donné un total de 67 questionnaires appliqués aux chercheurs et 140 aux étudiants.

Les réponses aux questionnaires (aussi bien en ce qui concerne les sciences sociales et humaines que pour les sciences expérimentales) ont servi pour confectionner des bases de données divisées en catégories

conceptuelles bien distinctes qui facilitent énormément l'accès aux résultats grâce à des programmes tels que 56 l'Excel.

En ce qui concerne les interviews, nous avons opté pour une stratégie différente : l'analyse et l'interprétation de celle-ci ont été basées sur des techniques d'analyse argumentative et des contenus.

## II - UNE PREMIERE APPROCHE DES RESULTATS

Des données que nous avons obtenues nous pouvons souligner deux aspects essentiels qui sont en relation directe avec la vie académique et les résultats terminaux (défenses de thèse à la clé) des étudiants du troisième cycle : le **temps consacré aux études** et l'**hétérogénéité**.

### II - 1 Le temps consacré aux études

Dans le cas des sciences sociales et humaines, il est fort rare de trouver des étudiants à plein temps ; la plupart d'entre eux travaille, soit dans des institutions d'enseignement supérieur, soit dans le secteur public ou le privé. Ce n'est pas le cas pour les étudiants en sciences expérimentales, puisque la plupart d'entre eux sont boursiers, et leurs études sont financées soit par le Conseil National des Sciences et Technologies (Consejo Nacional de Ciencias y Tecnologías o CONACYT), soit par la Direction Générale des Affaires concernant le Personnel Académique (Dirección General de Asuntos del Personal Académico, DGAPA), ce qui leur permet de se consacrer à plein temps à leurs études.

**II - 1.1** En ce qui concerne l'obtention de bons résultats terminaux et, si l'on préfère, portant sur le sujet un regard économique, la figure de l'**étudiant à plein temps** est beaucoup plus fonctionnelle car elle permet à l'étudiant de se concentrer sur une seule activité ; elle permet également de devancer de possibles problèmes posés par le profil des élèves en ce qui concerne l'âge et les responsabilités familiales et laborales ; elle fixe aussi des limites à la permanence dans le programme de troisième cycle. En contrepartie, la figure de l'étudiant à plein temps dans les programmes de troisième cycle en sciences sociales et humaines voit surgir deux grandes questions, la première d'ordre académique et la seconde de type institutionnel. La première question vise plus spécifiquement le domaine théorico-épistémologique de ces disciplines, qui est, du moins jusqu'à présent, plus lié à la réflexion, à la critique et à la création qu'à l'information, même dans une étape de formation comme le troisième cycle ; et, comme tout le monde le sait, ce type de formation exige une sédimentation de l'information et des expériences, et donc plus de temps. La seconde renvoie plutôt aux conditions institutionnelles dans lesquelles se déroulent les programmes de troisième cycle, conditions qui devraient pour bien faire connaître une grande amélioration afin de pouvoir offrir à l'étudiant la possibilité de rester à l'endroit où le programme se déroule, lui proposant plusieurs choix pour qu'il puisse programmer les huit heures de permanence au siège du programme ou à l'université de la façon la plus utile et créative possible pour sa formation. Ceci inclut des installations et une infrastructure spécifiques, des accords avec d'autres programmes et une certaine flexibilité dans chacun des programmes en particulier, l'accès aux réseaux d'information, des facilités pour les tutorats et pour l'obtention d'entrevues avec les chercheurs et les professeurs.

**II - 1.2** D'après les résultats des questionnaires et des entrevues, l'une des premières choses qui sautent aux yeux est l'absence quasi totale d'étudiants à plein temps dans les programmes de troisième cycle en sciences sociales et humaines analysés. Dans ce domaine, cette situation ne favorise ni le fonctionnement ni l'organisation d'un programme de troisième cycle hautement efficace en ce qui concerne l'obtention finale des titres correspondants aux études entreprises, au contraire de ce qui se passe dans le cadre des programmes que l'on trouve dans le champ des sciences expérimentales ; et ce surtout lorsque l'efficacité est comprise de façon isolée et quantitative, en rapport avec des plans d'études qui fixent de façon péremptoire des délais en dehors desquels les étudiants cessent d'être considérés comme membres actifs du programme de troisième cycle, c'est-à-dire quand entrent en jeu le rapport coûts-bénéfices, les frais que représente chaque élève et la rentabilité des investissements éducatifs. Parmi les formalités préalables à leur incorporation dans les différents programmes de troisième cycle, les étudiants en sciences expérimentales doivent montrer qu'ils bénéficient d'une bourse qui leur permettra de se consacrer entièrement à leurs études.

### II - 2 L'hétérogénéité

D'après les résultats obtenus, un des facteurs importants est l'hétérogénéité de la population estudiantine, surtout dans les programmes organisés par les facultés, au contraire de ce qui se passe dans les programmes de troisième cycle qui se déroulent dans les centres et les instituts de recherche. Cette hétérogénéité se situe à plusieurs niveaux et se manifeste en ce qui concerne l'âge des participants, les études de licence dont ils proviennent et les activités laborales ou l'expérience professionnelle qu'ils possèdent. Ces aspects doivent être pris en compte lors de l'interprétation des données, puisqu'ils sont à la base des exigences et des attentes différenciées qui ont finalement une incidence sur l'obtention du grade par les étudiants et, par conséquent, sur l'efficacité des programmes quant aux résultats terminaux.

**II - 2.1** Dans le cas des programmes analysés dans le domaine des sciences sociales et humaines, il n'existe pas de profil d'admission bien défini, ce qui fait que la population estudiantine soit plutôt hétérogène en ce qui concerne la discipline dont proviennent les candidats ou les degrés de formation obtenus. Ce n'est pas du tout le cas des étudiants du troisième cycle en sciences expérimentales, sauf peut-être des étudiants inscrits dans les programmes que propose la Faculté de Sciences, qui proviennent de tout le pays et d'études de deuxième cycle qui ne sont pas forcément en rapport avec le troisième cycle suivi.

**II - 2.2** Un autre facteur important en ce qui concerne l'hétérogénéité est l'âge des étudiants.<sup>57</sup> L'âge constitue un facteur important qui permet d'établir des liens entre d'autres aspects tels que la motivation, l'enthousiasme, la créativité, les processus et les pratiques de formation qui sont appliquées dans les programmes de troisième cycle. On peut observer à ce sujet des différences assez importantes entre ce qui se passe dans chacun des domaines disciplinaires, différences qui exercent une forte influence sur les processus de formation des étudiants et sur les taux de réussite. Selon les résultats de notre analyse, l'âge moyen dans les programmes de sciences sociales et humaines est de 36,8 ans, le plus jeune des étudiants a 23 ans et le plus âgé 67. L'âge qu'affichent le plus grand nombre d'étudiants est 38 ans. En ce qui concerne les programmes de troisième cycle en sciences expérimentales, l'âge moyen est de 29 ans, les plus jeunes ont 22 ans et le plus âgé 46. Il s'agit ici d'une information d'une extrême importance, puisqu'elle montre une grande différence entre les programmes étudiés, différence qui se reflète entre autres dans les moyennes d'âge des étudiants (36,8 contre 29 ans), les minima et les maxima. Lors des interviews faites aux informateurs qui font partie du domaine des sciences expérimentales, une des informations les plus courantes montrait que le but de ceux-ci était de faire en sorte que les étudiants terminent leurs études de troisième cycle en moins de temps, pour pouvoir commencer plus jeune leur carrière.

### III - QUELQUES RÉFLEXIONS FINALES

Nous jugeons important de signaler que la recherche générale dont nous présentons ici un aperçu a été réalisée dans une étape de transition (1998-2000). Cela veut dire qu'à ce moment-là :

- ◆ une évaluation des programmes de troisième cycle en sciences sociales et humaines était en cours de réalisation ;
- ◆ tous les programmes de troisième cycle vivaient un moment d'ajustement de chaque programme respectif aux normes établies en 1996 pour les études de troisième cycle. Une fois ceci dit, les conclusions que l'on peut tirer de ce que nous venons de présenter sont les suivantes :

**III - 1** Une des différences importantes entre les domaines analysés se manifeste dans les conditions institutionnelles. Les conditions institutionnelles dans les programmes de sciences expérimentales sont différentes de celles que connaissent les programmes de troisième cycle en sciences sociales et humaines. Ceci est dû à plusieurs facteurs, parmi lesquels nous pouvons citer les différences quant à l'objet d'étude, la diversité de la structure de la discipline, le budget qui lui est alloué et l'infrastructure qu'elle implique, et surtout les différences entre les **acteurs** en formation, leurs objectifs personnels, leurs intérêts laboraux, leur expérience dans le monde du travail, leur parcours académique et le temps qu'il peuvent consacrer à leurs études, fort différent selon qu'il s'agisse d'étudiants en sciences expérimentales ou d'élèves qui sont inscrits dans un troisième cycle en sciences sociales et humaines.

**III - 2** Il est également possible d'affirmer que dans le domaine des sciences sociales et humaines les problèmes et les difficultés auxquelles les étudiants sont le plus confrontés dans le cadre de leurs études sont le manque de temps et de ressources économiques ; ceci nous mène à formuler deux problèmes cruciaux : a) les étudiants ne sont pas des étudiants à plein temps et b) il n'y a pas de profil d'admission strictement défini, ce qui fomente l'hétérogénéité de la population estudiantine, aussi bien en ce qui concerne la discipline dont les étudiants proviennent qu'au niveau des degrés de formation.

**III - 3** Dans le domaine des sciences expérimentales, les étudiants sont des étudiants à plein temps, puisqu'ils jouissent d'une bourse suffisante pour vivre qui leur permet de se consacrer exclusivement à leurs études. En outre, la population n'est guère aussi hétérogène, étant donné que les étudiants proviennent d'études de deuxième cycle en rapport avec le troisième cycle qu'ils entreprennent et que les mécanismes de sélection sont fort rigoureux et sélectifs.

**BIBLIOGRAPHIE****BOURDIEU, P.**

(1995) - « *El sentido práctico* ». Taurus : Madrid.

**DURKHEIM, E.**

(1983) - « *El suicidio* ». UNAM : Mexico.

**HEGEL,**

(1991) - « *Escritos pedagógicos* ». Fondo de Cultura Económica : Mexico.

**LUHMANN, NIKLAS,**

(1999) - « *Teoría de los sistemas sociales* ». Universidad Iberoamericana : Mexico.

**MORIN, E.**

(1999) - « *El método. T. 1: Naturaleza de la naturaleza* ». Cátedra : Madrid.

(1998) - « *El método. T. 2: La vida de la vida* ». Cátedra : Madrid.

**MURRAY, THOMAS, R. (ed.)**

(1991) - « *International Comparative Education. Practices, Issues and Prospects* ». Pergamon Press.

**SÁNCHEZ PUENTES, R., ARREDONDO, M. (coords.)**

(2000) - « *El posgrado en ciencias sociales y humanidades de la UNAM. Vida académica y eficiencia terminal* ». Plaza y Valdés/CESU-UNAM : Mexico.